

Journal d'un chat : dernier épisode

Episodes précédents : Socks est le chat de Léon, un jeune garçon. C'est le témoin attentif et discret de tous les moments de la vie de son maître, les pires comme les meilleurs. Les parents de Léon, qui ne sont pas satisfaits des résultats de celui-ci au collège et ne savent pas qu'il subit un harcèlement depuis des années, ont décidé de l'envoyer étudier en Angleterre.

Cuisine, 23 juin

Ca y est, l'année scolaire est finie. Léon est rentré plus tôt. Un professeur réquisitionné pour le baccalauréat n'a, au grand bonheur des élèves, pas pu assurer son dernier cours de l'année. Maman a organisé une soirée lecture à la librairie, Daid* finit à 18 heures. Léon s'active, il est à la fois tendu et excité. Il prépare nos provisions : pâtes, riz et fruits secs pour lui, croquettes pour moi. Quand il a fini, il court vers la grange pour récupérer des planches de bois et quelques outils qui serviront à construire la cabane. Il passe ensuite dans sa chambre prendre un livre et quelques vêtements supplémentaires. Il retourne à la cuisine remplir quatre gourdes d'eau. Le tout tient dans un assez gros sac acheté la veille avec son argent de poche. Son portable est jeté à la poubelle, il sait que cet outil peut permettre d'avoir accès à sa position. Pour finir, il me met dans ma caisse de voyage qu'il prend soin de bien fermer. Je me laisse faire, tout cela paraît si important pour lui. Tout est prêt. Il soupire, regarde le salon.

Puis il pousse la porte, traverse le jardin, passe le portillon. Il se retourne, un grand sourire aux lèvres. Puis il commence à marcher. Plus vite. Encore plus vite. Il court. Il semble libéré d'un poids telle-ment immense. Il est léger comme une plume. Pour la première fois depuis longtemps, je crois qu'il est vraiment heureux. Moi aussi je suis heureux. Nous allons vivre une aventure, retourner à l'état sauvage.

Je crois que Léon n'aime pas beaucoup l'état sauvage car il n'a pas dormi de la nuit. Après une petite course, nous y sommes arrivés. Le jeune garçon a tout de suite commencé la cabane. Il y a passé trois heures. Elle n'est pas si mal. Il faut dire que c'est loin d'être sa première. Il en a passé des longs après-midis à en construire avec son père. Silencieusement, il lui demandait de lui passer les outils. Léon l'observait, fasciné. Connor ne parlait pas mais de temps en temps, il faisait signe à son fils de s'approcher afin que celui-ci s'en- traîne à utiliser un marteau ou un tournevis. Ces leçons de bricolage avaient aujourd'hui permis à Léon de nous construire une cabane certes précaire, mais qui semblait vouloir tenir debout.



Image générée avec canva.com ©cathminutes

Ensuite, il a ouvert ma cage et a déposé des croquettes par terre. Il a mangé un peu de pâtes puis s'est couché. Mais je crois qu'il est trop habitué au confort des lits humains car il n'a pas réussi à trouver le sommeil. Moi, je me suis baladé dans le bois pendant une petite partie de la nuit. Au petit matin, Léon s'est levé, a mangé des fruits secs. Maintenant, il veut qu'on aille explorer le bois. Depuis que les cendres de Martha y sont, ses parents ne veulent plus y aller. Lui, il adore y marcher et sentir la présence de sa chère tante disparue. Je crois qu'il a l'impression qu'elle est là, à marcher à ses côtés et qu'elle lui chuchote : « Vas-y, n'aie pas peur, je suis là, avec toi. Je vais te guider. »

Toute la journée nous marchons. Je ne sais pas vers où exactement, mais mon jeune maître a l'air confiant. Il me transporte dans ma

cage mais il l'ouvre régulièrement lorsque nous nous arrêtons. Il a peur que je parte je crois. Au fond, il est terrorisé. Au bout de plusieurs heures, il décide qu'il faut rentrer à la cabane et nous faisons donc demi-tour. Je me demande s'il pense à ses parents. Eux aussi n'ont pas dû dormir de la nuit. Lorsque nous arrivons, c'est déjà le soir. Léon meurt de faim, il se jette sur son sac. Mais une mauvaise surprise l'attend : il n'y a plus rien. Tout a été mangé. Sans doute un animal vivant dans les bois, sanglier ou autre, est-il passé par là. « Ce n'est pas grave, pense le garçon à voix haute, je trouverai d'autres choses à manger demain. » Épuisé, il s'affale et s'endort.

C'est notre quatrième soir dans le bois et Léon n'est vraiment pas bien. Il a renversé l'eau de ses gourdes en trébuchant dedans, il n'a pas trouvé de source d'eau. Quand à la nourriture, il mange des mûres des bois.

Il fait très chaud, il ne bouge pas beaucoup. Je crois qu'il est ma- lade. Je me suis collé contre lui, sa peau est froide. Il respire rapi- dement et semble somnoler. Je l'observe un long moment durant, puis je réfléchis. Oui je pense savoir ce qu'il faut faire. Je pars du bois. Je cours comme mon maître a couru le premier jour pour se sauver lui-même. Maintenant, c'est à mon tour de le sauver.

J'arrive à la maison familiale. Je me poste à la fenêtre, j'aperçois les parents. Alors, je commence à miauler. Au début, ils ne m'entendent pas. Alors, je miaule plus fort. Mireille finit par se retourner. Elle est pâle et a les yeux cernés. Elle m'aperçoit, tape sur l'épaule de Daid. Celui-ci semble encore plus épuisé que sa femme. Ils m'ou- vrent, je repars dehors. « Suivons-le », crie Mireille. Je les conduis jusqu'à la cabane, jusqu'à Léon.

Mon maître et ses parents se sont retrouvés très vite à l'hôpital. Les médecins ont dit que le jeune garçon était en déshydratation. Après quelques jours, Léon est rentré chez lui, rétabli. Arrivés à la maison, sa mère a déclaré : « Nous devons parler. » Léon s'est lancé le premier : il a parlé des rires, de ce qu'ils lui faisaient depuis des années. D'abord les petites plaisanteries, juste « pour rire ». Puis les insultes, les frappes, les coups bas, les rackets. Mireille a pleuré, s'en voulant de n'avoir rien vu. Lorsque son unique fils a achevé son récit, Daid s'est levé et a déclaré : « I'm sorry my son. I've always been proud of you. »**

Maintenant, c'est le matin. Nous sommes le premier septembre, jour de la rentrée des classes. Léon change d'établissement pour aller au lycée. Ses harceleurs ne viendront plus le chercher. Il fait encore sombre dans la chambre mais bientôt, Mireille entrera, en- jambrera les livres, les disques et les carnets dispersés au sol, puis elle ouvrira les rideaux, annoncera que le petit-déjeuner est prêt, son fils râlera un peu, s'habillera puis descendra. Elle lui parlera des bienfaits de la pêche, son nouveau fruit fétiche. Son auditeur finira par en prendre une, sortira. Il traversera le jardin, arrivera au portillon. Là, il me regardera et dira : « A tout à l'heure, Socks. » Puis je le regarderai s'en aller. Non pas vers des rires moqueurs, mais vers un soleil. Le grand soleil que va être sa nouvelle vie.

* Papa en gaélique

** Je suis désolé mon fils. J'ai toujours été fier de toi.

Julia Rosin, 3e A
Fin.

Journal réalisé par les élèves du Collège-Lycée Sainte Catherine de Sienna



Numéro 19



Juillet-Août
2024

Agenda



- Lundi 1er et mardi 2 juillet : épreuves écrites du DNB.
- Du lundi 24 juin au 3 juillet : épreuves du grand oral.
- lundi 8 juillet : résultats du baccalauréat.
- Epreuves du Second groupe du baccalauréat jusqu'au 11 juillet inclus.
- 12 juillet : fin de la phase principale de Parcoursup.

Toute l'équipe du journal vous souhaite de bonnes vacances !

Le mot de M. Guerra

C'est un numéro spécial été qui vous attend. Plein d'articles et de lecture pour vos vacances estivales. Vous pouvez emporter le Cath'minutes sur vos lieux de villégiature.

L'été est le temps de la lecture pour le plaisir. Profitons de ce temps pour nous faire plaisir et pour nous cultiver. Je vous propose, lecteurs du Cath'minutes, de nous envoyer à la rentrée un message pour nous indiquer s'il y a un texte que vous avez particulièrement aimé. Donc, bonne lecture et très bonnes vacances.

Ce numéro comporte un supplément de deux pages



Séance d'écriture avec Stéphane Cermakian



Dans le cadre de l'entrée au Panthéon de Missak Manouchian, martyr de la résistance, les élèves de lycée de Mme Termondjian ont rencontré Stéphane Cermakian, poète et traducteur. A cette occasion, ils ont découvert les poèmes de Missak Manouchian et en ont écrit quelques-uns, dont ils vous offrent la lecture.

Dans les replis du temps la nostalgie étreint,
Souvenirs doux-amers, soupirs et chagrins
Elle nous ramène aux jours enfuis,
Aux rires, aux pleurs, aux rêves évanouis

Images floues d'un passé lointain,
Echos d'une vie, murmures incertains.
La nostalgie, douce et amère,
Rappelle qui nous étions hier

Dans l'ombre de la nuit, elle nous guide,
Dans le dédale des émotions qui diva-
guent.

Lily

Cette nostalgie d'une nuit tragique,
Deux amants seuls dans leur tunique,
Allongés sur une plage de sable fin.
D'où le soleil et chaque vague déteint

L'humanité cherchant un plaisir tel quel,
Accompagnés de leur âme sœur nouvelle,
L'un de l'autre attendant une prise de conscience,
Mais dénués tous deux de maturité, ne pensent.

Cocon de lutte enflammée,
Ces créatures, comme toute humanité,
Inconscients du contraste entre désir et amour,
Une union formelle se brisera pour toujours.

Romain C.



La lumière du soleil, reflet des étoiles divines,
Eclaire la colère, la violence débile.
Passion et libération main dans la main,
Contrastent avec la description d'un monde en
dédain.
Enfants orphelins, dans leur fenêtre bleue,
Cherchent l'amour dans cette bouffée de feu.
Ravivent le désir, refaisant une flamme écarlate,
Dans la nuit où les étoiles éclatent.

Edgar

Dans l'océan des défis, les vagues dansent avec bravoure
Partout le feu de la volonté, une flamme sans détour
Le courage émerge, une force en mouvement
Libérant l'esprit des chairs, une évasion fervente

Dans cette symphonie de l'âme, la libération résonne
Laissant place au plaisir, une douce mélodie qui résonne
Sur les rivages de l'existence, nous daignons une audace
Dans l'éternel ballet de la vie, une danse pleine de grâce.

Alex

Orphelin de naissance, tu n'as que ta conscience
De la déception naît de ce combat sous le reflet des étoiles
Le plaisir devient nostalgie brûlant lentement sous le soleil
Une frontière prend place au réveil sous le ciel bleu.
Les souvenirs prennent feu pour finir par s'effacer.
De ce combat vain de maturité toutes attentes se sont en-
volées

Gauthier

Suite en page 5

Vous avez entre les mains le dix-neuvième numéro de Cath'mi- nutes, journal créé par les membres du Club Presse pour tous les élèves du collège et du lycée de Sainte Catherine de Sienna. Le comité de rédaction se réunit au CDI. Si vous souhaitez écrire un article ou si vous avez des idées pour améliorer le journal, n'hésitez pas à nous contacter. Bonne lecture !



JOURNAL RÉALISÉ PAR LES ÉLÈVES DU COLLÈGE-LYCÉE SAINTE CATHERINE DE SIENNE

20 rue Mignet
13100 AIX-EN-PROVENCE
Téléphone : 04.42.23.48.98



Directeur de la publication : S. Guerra
Rédactrice en chef : M. Sitta

Comité de rédaction :
Adam Abbad
Raphaël Blondeau
Mathis Joly
Diane-Eden Neveu
Julia Rosin

Ont contribué à ce numéro :
Les élèves de 1ère de Mme Termondjian
Illustrations : MéliA Amrane

Vous souhaitez contribuer au prochain numéro ? Venez nous rencontrer en club presse au CDI.

Science et ordinateurs

Les hackers : comment ne pas se laisser piéger ?

Attention, quand vous vous connectez sur un ordinateur, vous pouvez vous faire pirater.
Voici quelques conseils pour éviter cela.

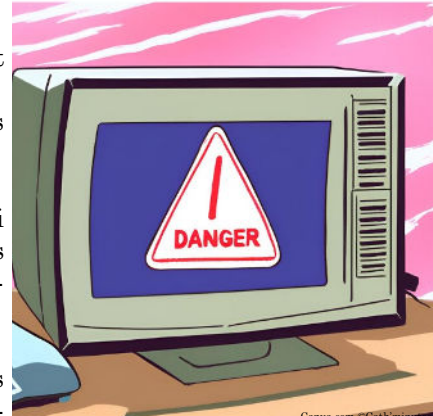
Le terme « hacking » fait référence à des activités visant à compromettre les appareils électroniques tels que les ordinateurs, les smartphones, les tablettes, ou même des réseaux informatiques entiers. Ces pratiques ne sont pas toujours malveillantes, mais les termes de « hacking » et de « hackers » font le plus souvent référence à des activités illégales et à ce qu'on appelle la cybercriminalité. L'objectif peut être un gain financier, l'espionnage informatique, mais il peut aussi s'agir d'actions politiques ou parfois même d'un simple divertissement pour le pirate.

Tout d'abord, il faut savoir que les *hackers* (pirates en français) peuvent être classés en trois catégories :

- Les hackers « white hat » qui ne font rien d'illégal et qui nettoient les sites des virus ou des choses dangereuses.

- Les hackers « black hat » : ce sont les hackers les plus connus, ceux qui piratent vos PC, téléphones et écrans et tirent un bénéfice de leur actions malveillantes (piller vos comptes ou parfois même des banques, des entreprises ou des organisations...)

- Et enfin les hackers « grey hat » qui sont entre les deux : ils utilisent des techniques illégales (ils se connectent à des comptes sans en avoir l'autorisation) mais ne causent pas de tort. Parfois ils se contentent de modifier des sites internet.



Le hacking repose principalement sur des manipulations techniques, sur la connaissance du code informatique. Cependant, les hackers se servent aussi parfois de leur connaissance de la psychologie humaine pour manipuler, par exemple pour piéger une victime et l'inciter à cliquer sur un lien ou à fournir ses données personnelles. On utilise souvent le terme « d'ingénierie sociale* » pour définir ces tactiques.

Le concept de hacking englobe toutes les catégories de cyberattaques et de malwares (logiciels malveillants) utilisés contre les particuliers, les entreprises ou les gouvernements. On peut notamment citer le *malvertising* (attaque en utilisant des bannières publicitaires en ligne), les *botnets* (réseau d'appareils informatiques piratés), les attaques *DDoS* (« attaque par déni de service distribué » : une attaque DDoS vise à bloquer le fonctionnement d'une ressource Web en envoyant de multiples requêtes), les *ransomwares* (attaque informatique en demandant une rançon), les *chevaux de Troie* (logiciels malveillants qui se présentent comme une application authentique et trompent l'utilisateur), les *virus* et les *vers informatiques* (logiciels malveillants qui se propagent d'un ordinateur à l'autre).

* *l'ingénierie sociale (en psychologie) est une pratique utilisant des techniques de manipulation psychologique afin d'aider ou de nuire à autrui, de modifier à grande échelle certains comportements de groupes sociaux (source : wikipedia)*

Adam Abbad, 6e B

Quelques conseils pour vous protéger :

- Choisissez bien votre mot de passe et changez-en régulièrement
- Mettez à jour régulièrement votre système d'exploitation (navigateur, antivirus, pare-feu...)
- Faites attention à votre clé Wifi (les pirates peuvent accéder à votre ordinateur si votre clé n'est pas sécurisée)
- Sauvegardez vos données régulièrement
- Faites attention avant de cliquer sur un lien sur internet
- Faites attention avant d'ouvrir une pièce jointe dans un courriel
- Faites attention aux données personnelles que vous mettez sur internet
- Utilisez toujours un antivirus et un pare-feu sur les ordinateurs ou smartphones
- Faites attention aux courriels, même si vous connaissez l'expéditeur.

Source : economie.gouv.fr/particuliers/dix-regles-pour-vous-premunir-piratage-donnees

Oceana, la fille de l'océan : l'escapade

Résumé des épisodes précédents : Oceana est arrivée sur une plage déserte et a découvert une panthère nommée Lilo. Un peu plus tard, un jeune garçon, Seven, l'a rejointe.

Ce matin en me réveillant, un halo de lumière bleu comme l'océan brillait sur la bande de sable. Je l'ai reconnue, cette lumière intense : c'est celle du jour où je suis arrivée ici. Seven était parti chercher du bois, alors j'ai décidé de retourner voir ma famille. J'ai tellement hâte de revoir ma mère ! Alors je n'hésite plus, je saute dans la lumière qui devient abstraite. J'entends des cris d'enfants, le champ des mouettes... Je suis couchée dans l'eau et lorsque je me relève mon corps a des reflets bleus mais peu m'importe ! Au loin je vois la maison de ma mère, au bord de la plage près des palmiers. Je cours telle une lionne et quand j'arrive à la fenêtre, je la vois souriante. Je pousse alors brusquement la porte : ses yeux se plongent dans les miens, on pleure toutes les deux et la lumière bleutée sur mon corps s'estompe immédiatement ... Depuis que je suis rentrée, je vais souvent au bord de l'océan et je ferme les yeux et j'entends toujours cette voix qui me dit : « Bienvenue, la reine de l'océan ».



Et elle ajoute : « Ecoute Oceana, tu étais et seras toujours libre. La vie, c'est comme l'océan, à chaque vague une nouvelle histoire et quand l'eau est calme, la vie, elle est comme les étoiles... Elle est magnifique. »

Diane-Eden Neveu, 6e A

Bienvenue dans les airs avec Mathis

Boeing ou Airbus ?

Boeing et Airbus sont concurrents depuis des années, ces deux marques ont toujours créé des avions de plus en plus avancés pour pouvoir dépasser l'autre constructeur. Boeing est apparu bien avant Airbus, en 1916, créé par William Edward Boeing et George Conrad Westervelt. Ses premières créations étaient des avions militaires pour l'armée américaine. Airbus est apparu en 1970 en France avec comme premier avion l'A 300B. Airbus surpasse quand même Boeing car la compagnie française est la plus sûre des deux (Airbus a connu moins de catastrophes aériennes que Boeing).

SAS à la Skyteam

La compagnie scandinave SAS (Scandinavian Airlines System) quitte la Star Alliance, la première alliance mondiale de compagnies aériennes. Elle a rejoint la Skyteam le 1er janvier 2024.

La Skyteam est une association aérienne qui comprend de grandes compagnies comme Air France, KLM ou encore Korean Air.



<https://theflight.info/>

Le Boeing 737 Max, un cercueil volant ?

Depuis quelques temps, Boeing est accusé de vouloir faire le plus de profits possibles jusqu'à réduire la sécurité de ses 737 Max. De plus, de récentes catastrophes aériennes ont eu lieu suite à un mauvais entretien des avions.

En octobre 2018, un Boeing 737 Max exploité par la compagnie malaisienne Lion Air s'était abîmé en mer, les 189 personnes à bord avaient été tuées.



<https://theflight.info/>

Cinq mois plus tard, un avion d'Ethiopian Airlines s'écrasait six minutes seulement après son décollage avec 157 personnes. La compagnie avait ensuite immobilisé au sol tous les avions de type 737 Max.

Les sénateurs américains accusent Boeing d'avoir été au courant des problèmes du système anti-décrochage du 737 Max 8, connu sous le nom de MCAS et identifié comme à l'origine des deux accidents et de n'avoir rien fait pour corriger les défauts.

Mathis Joly, 5e B